**Rapport 2020 de l’aumônerie à l’RHNE, site de la Chaux-de-Fonds**

L’année 2020 de l’aumônerie de l’hôpital de la Chaux-de-Fonds a été marquée par deux faits. Le premier est inévitablement la crise sanitaire liée à la COVID19. Le second est le remplacement de l’aumônier catholique, Mme Dominique Lude, qui a pris sa retraite après 29 ans d’activité sur le site. Elle est remplacée depuis le mois de septembre par Sœur Véronique Vallat.

La vague de la pandémie est arrivée en deux semaines, imposant une « \*lock-down » de toute la société. L’hôpital de la Chaux-de-Fonds n’a pas été épargné par la rapidité des contagions et le chaos qu’il a fallu gérer. L’interdiction de visites aux patients hospitalisés incluait les aumôniers. Les infirmières responsables (ICUS) étaient affairées à organiser l’accueil des patients et la mise en place de protocoles pour éviter une contamination du site. Elles n’étaient pas enclines à enfreindre cette règle. Dans cette situation confuse, j’ai souhaité qu’un protocole émanant du COCAH puisse rappeler le rôle et la place de l’aumônier aux ICUS. La présidente du COCAH a écrit que notre présence auprès des patients était une évidence, et qu’il fallait nous fier aux appréciations des ICUS pour faire des visites. De fait, les deux avis se contredisaient sur le terrain.

En outre, Mme Lude et moi-même n’avions pas la même approche de notre travail. Au cours de ses années sur site, elle s’était octroyée une grande autonomie, se référant très peu aux ICUS pour ses visites. Etant elle-même une personne à risque, elle a été confinée dès le début de la pandémie pendant 6 semaines, tout en supportant mal cette mise à l’écart. Sans être présente à l’hôpital, elle a néanmoins fait valoir son avis et ses pratiques auprès du COCAH, tout en m’encourageant à faire fi des protocoles et à visiter les patients, allant jusqu’à s’offusquer de mon comportement. Pour ma part, j’ai voulu m’en tenir aux protocoles mis en place par le personnel soignant et aux règles émises par l’institution. Tout comme Mme Lude, je considère que l’aumônier fait partie des intervenants auprès des malade, à la différence que j’envisage mon travail comme une collaboration avec le personnel de soins, cette collaboration étant nécessaire au bon fonctionnement du tout, et à la crédibilité de mon ministère. Ces divergences de vue entre Mme Lude et moi ont conduit à différents échanges d’information dans lesquelles je n’étais pas toujours impliquée. Elles se sont terminées par un courrier autoritaire que j’ai reçu de mon président M. Christian Miaz. J’ai été quelque peu ébranlée par la tournure de cet épisode. Sensible à la communication, j’aurais souhaité pouvoir échanger avec le COCAH et avec mes responsables. Or il n’en a rien été.

Pour revenir au travail de terrain, j’ai opté pour la mise en place de contacts téléphoniques. Mme Lude a pu travailler à distance pour la durée de son confinement, grâce à une liste de patients à contacter que je complétais sur place avec les ICUS. J’étais moi-même sur site, « visitant » les patients également par téléphone. Les échos des patients ont été positifs. Les appels téléphoniques étaient plus courts que les visites, suscitant malgré tout des échanges riches.

L’accompagnement du personnel hospitalier a aussi pris plus d’importance pendant cette période. A la troisième semaine des interdictions de visites, un médecin nous a interpellé pour organiser un sacrement, et c’est à partir de ce moment que les visites ont pu reprendre petit à petit.

En septembre Mme Lude a pris sa retraite. Elle a été remplacée par Sœur Véronique Vallat, déjà active sur le site de l’RHNE Landeyeux. Nous avons un excellent rapport, étant en accord sur l’importance et la manière de collaborer avec les équipes soignantes. Nous travaillons en tandem pour renforcer ces liens, signalant notre disponibilité et notre numéro de garde en distribuant une carte aux personnes intéressées. Notre collaboration nous permet aussi de prioriser l’accompagnement spirituel et non la dénomination des patients. Je constate que les équipes nous saluent et nous signalent des patients qui ont besoin de parler, chose qui ne se produisait pas avant.

Sœur Véronique et moi avions contacté le responsable du site pour signaler la vétusté des tapis à la chapelle et dans le bureau des aumôniers. Ils seront changés en janvier. Nous nous sommes entendues sans difficulté pour remplacer les traditionnelles activités autour des fêtes de fin d’année. Nous avons opté pour une carte et une petite attention, le tout accompagné de musique douce de Noël.

A l’arrivée de la deuxième vague de COVID, le personnel était plus prêt à faire face au nombre de personnes hospitalisés, et le rôle et la place des aumôniers semble avoir été acquis, suite aux expériences faites pendant la première vague. Nous continuons à soutenir le personnel de l’hôpital : beaucoup de jeunes infirmiers fraîchement sortis de formation n’ont jamais vu de corps sans vie, ou n’ont jamais accompagné de personnes endeuillées. Mon expérience à la Chrysalide est un atout que je peux faire valoir dans ce nouveau contexte.

Un dernier point doit être rapporté. En juillet, la Dresse Espolio, responsable du service de gériatrie aigüe, a émis le souhait d’une plus grande collaboration entre son personnel et l’aumônerie. Il s’agit de l’utilisation d’une évaluation appelé SPIR. Les deux aumôniers du site ont informé leurs responsables de cette demande, souhaitant un cadre pour pouvoir à la fois clarifier les attentes et évaluer l’outil. Son utilisation imposera un changement dans l’occupation du temps et la disponibilité des aumôniers sur place. La mise en place de ce dispositif est en cours.

Au terme de cette année, je tire un bilan positif de mon activité, avec le sentiment d’avoir accompli mon devoir. J’ai été présente auprès de ceux qui en avaient besoin, travaillant seule sur le site de la Chaux-de-Fonds pendant les absences forcées de mes collègues (6 semaines au printemps pour Mme Lude et 2 en décembre pour Sr Véronique) et leurs vacances. J’ai également été disponible pour être de garde sur d’autres sites.

Finalement, je remercie ma responsable Patrizia Conforti pour le travail qu’elle accomplit au sein des aumôniers réformés, dans un souci d’efficacité et de bonne entente. Je souhaite que les efforts de coordination des aumôneries protestante et catholique par le COCAH se poursuivre afin d’éviter les incidents énergivores qui se sont produits au printemps dernier. J’ai confiance que Patrizia pourra apporter une plus-value aux travaux du COCAH.

Neuchâtel, le 4 janvier 2021 / Adrienne Magnin

P:\INFO\_ET\_COMMUNICATION\Angélique Neukomm\RA2020\Aumôneries\Rapport 2020 RHNE CdF final\_AM.docx